

■ Pour changer notre regard sur le tiers monde

Coup de main de Coopération

Agir et se responsabiliser face à des situations sociales et économiques qui paraissent trop souvent « normales », produits d'une fatalité incontournable: voilà ce que propose

l'association « Coopération coup de main » à tous les jeunes qui le désirent. Notamment afin de faire évoluer les mentalités à l'égard des pays du tiers monde.

PAR LAURENCE BEZAGUET

« Ceux qui nous apparaissent comme des affamés possèdent un savoir essentiel que nous avons perdu. Ils sont porteurs d'un sens qui nous échappe complètement. Aujourd'hui, si nous ne voulons pas finir comme des robots, il faut absolument changer notre regard sur le tiers monde. » Dans son dernier ouvrage « La victoire des vaincus », le sociologue Jean Ziegler est catégorique: le tiers monde est un retour!

Essentiellement des enseignants

Et bon nombre l'ont bien compris, qui tentent un formidable pari de solidarité par l'entremise de Coopération coup de main, une association créée en septembre dernier sur l'initiative privée d'enseignants bénévoles du cycle d'orientation.

Son but? Ouvrir les jeunes sur les problèmes du monde en général, mais

aussi sur ceux qui existent à quelques pas de leur demeure... à Genève même!

« C'est pour cette raison que notre démarche pédagogique s'articule autour de deux thèmes, explique Tariq Ramadan, membre de l'organisation. D'une part « de près », les collèves vont permettre aux étudiants de collaborer avec une association « quart monde suisse » ou de réinsertion sociale, proche du point de vue géographique. D'autre part « de loin », les maîtres de chaque collège choisissent un thème ayant trait aux problèmes dont sont victimes les pays du tiers monde. Il s'agit alors de présenter des panneaux d'exposition d'ici la fin mars. »

Importance du regard

Actuellement, un manque d'imagination certain insuffle l'ennui à de

nombreux jeunes. Or, même à 14 ans, il est possible d'apporter une aide affective, une présence à des personnes qui souffrent à 300 mètres de chez nous. Et tout en agissant comme soutien moral, l'enfant se sent utile, important. C'est souvent rassurant à cet âge-là.

Mais ensuite, avant de s'attaquer à l'entraide, il faut que le jeune puisse bénéficier d'un travail réfléchi de l'enseignant. Sinon, on va à la catastrophe. Dans ce domaine, il est capital de rechercher, comprendre et démystifier avant de vouloir agir.

« J'essaie d'ouvrir leur regard sur celui des autres. Un homme vaut quelque chose par son regard », rappelle Tariq Ramadan.

Au bois de la Bâtie

Finalement, les panneaux d'exposition seront réunis lors de deux grandes expositions au mois de mai à Uni II (1er au 14 mai) et au centre commercial de Balexert (23 mai au 4 juin). Durant cette dernière, quatre artisans originaires de pays en voie de développement présenteront au public leurs activités.

D'autre part, les collèves bénéficieront d'une heure régulière sur les ondes de Radio-Lac pour parler de ce projet de solidarité. Et des exposés seront organisés entre les collèves avec des personnalités compétentes. On attend notamment la venue de Sœur Emmanuelle, qui parlera des chiffonniers du Caire, et d'Edmond Kaiser, fondateur de Terre des hommes.

Quant à l'aboutissement de l'entreprise: un grand festival de musique sera organisé le 4 juin prochain au bois de la Bâtie. Le bénéfice de cette fête amicale ira à des personnes individuelles et à des associations. Histoire que les jeunes se rendent compte de leur pouvoir!



La solidarité, domaine des jeunes. (Stolz)

